



De l'art moderne dans un cube rouge

Inauguration. Les époux Pierino et Martine Ghisla viennent d'ouvrir au public, à Locarno, leur collection d'œuvres contemporaines constituée au cours des trente dernières années. Dans un monolithe rouge déjà célèbre au Tessin.

STEFANO LURATI

e

En bordure des jardins du Largo Zorzi à quelques pas des quais longeant le lac Majeur, un cube rouge attire le regard des passants déambulant dans le centre de Locarno. C'est là que la Ghisla Art Collection a, depuis le 29 juin dernier, ouvert ses portes au public. Rénové de fond en comble, le bâtiment de trois étages datant du début du XX^e siècle se présente extérieurement comme un cube sans fenêtre entièrement recouvert d'un treillis en acier rouge. Sur place, il est déjà connu comme le «monolithe rouge». A l'intérieur, huit salles sur trois niveaux accueillent une grande partie de la riche collection d'art contemporain de Pierino et Martine Ghisla. Une huitantaine d'œuvres allant des années 1940 à nos jours y sont mises en évidence.

La passion selon Mathieu

Les privés prêts à ouvrir leur collection au public ne courent pas les rues. Encore moins ceux qui le font dans un cadre spécialement aménagé à leurs frais. Les époux Ghisla échappent à la règle. Né à Acquarossa au Tessin en 1951, Pierino Ghisla a émigré en Belgique à l'âge de 15 ans. A Bruxelles, il rejoint un de ses oncles. C'est là que, en 1973, il épouse Martine Jacquemain. Aujourd'hui riche de 132 artistes, leur importante collection démarrera quelques années plus tard. Depuis six mois, le couple est de retour au Tessin où il s'est installé dans la région de Locarno. «Je me suis lancé dans cette aventure afin d'ajouter un maillon à l'offre culturelle dans le Locarnese et, de façon générale, au Tessin. Au niveau de l'art moderne, je ne pense pas être prétentieux en disant qu'il n'y a presque rien», affirme Pierino Ghisla. L'inauguration prévue en septembre 2015 à Lugano de l'ambitieux LAC (Lugano Arte e Cultura) devrait sensiblement modifier la donne.

Pour Pierino Ghisla, tout est parti il y a plus de trente ans de la rencontre avec une œuvre du peintre français Georges

Mathieu lors d'une exposition à Knokke. Un tableau dont le prix était hors de ses moyens, mais à l'origine de la passion qui touchera également son épouse.

Avec Pierino Ghisla pour guide, on ne s'ennuie pas une seconde à parcourir les huit salles de sa collection. Normal puisque tout a été pensé pour transformer la visite en une expérience unique. Ici, pas de salles conçues en fonction de courants artistiques ou d'époques de création. Non, ici les œuvres dialoguent et interagissent entre elles, interpellant chacune à leur façon le visiteur de passage. C'est que les créations de toutes dimensions y sont variées et les matériaux utilisés encore plus: bois, métal, papier,

plastique, béton, tissu, verre, cuir, tubes fluorescents et autres y côtoient des tableaux de tous styles. «Nous avons conçu l'exposition comme si nous l'avions faite chez nous, à la maison. L'idée est de proposer au public un espace agréable, même pour les personnes dont c'est la première approche de l'art moderne. Un endroit dans lequel tout le monde peut trouver quelque chose. J'aime les œuvres qui donnent à réfléchir... et qu'on peut comprendre!», sourit Pierino Ghisla.

Le couple a personnellement connu une grande partie des artistes exposés et, avec des moyens financiers loin d'être illimités, s'est bâti un univers unique et

fascinant. «Nous avons toujours fonctionné sur des coups de cœur, loin des courants du marché de l'art», reconnaît Pierino Ghisla. «Suivre les modes ne nous a jamais tentés, ni d'ailleurs de revendre des œuvres ayant acquis de la valeur. Nous avons conservé toutes les œuvres rassemblées en trente ans parce qu'elles sont toutes liées à un moment particulier.»

Un petit dessin de Picasso!

Miró, Magritte, Delvaux, Dubuffet, Tâpies, Fautrier, Hartung, Oldenburg, Rauschenberg, Basquiat, Christo, Fabre, Morellet, Appel: voilà pour une petite partie des artistes exposés. Il y a même

une création de Picasso datée de 1948: «Un petit dessin au crayon parce que je n'ai jamais pu me payer une toile...», s'esclaffe Pierino Ghisla qui, à 63 ans, est toujours animé par la même flamme. «Si je me suis lancé dans ce projet, c'est aussi afin d'avoir un loisir pour mes vieux jours maintenant que j'ai pris ma retraite. Avec ma femme, on a presque tout conçu nous-mêmes, mais on part un peu dans l'inconnu. On espère avoir du succès...» Bienvenue dans le cube rouge!

> **Fondazione Ghisla Art Collection**, Via Ciseri 3, Locarno, ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 19 heures.

> www.ghisla-art.ch



Le déjà fameux monolithe rouge de la Fondation Ghisla à Locarno. FONDATION GHISLA